



## Equipe d'Animation Pastorale

**Jeudi 15 mai 2025**

▪ *Présents* : Anne, Claire, Maryse, Nicole, Paul et Henri, Françoise Widart et Katya Zanichelli (ayant répondu à l'invitation).

Prochaine EAP : jeudi 26 juin à 19h.

L'invitation à cette rencontre de l'EAP a été lancée à travers la dernière lettre hebdomadaire de la Chapelle. Son objectif était de

- réaliser le bilan de l'année écoulée,
- nous interroger sur la vitalité de la communauté de la Chapelle,
- cibler, si possible, les attentes et projets pour les mois à venir, et inviter des personnes à rejoindre l'équipe.

Ensemble, nous invoquons l'Esprit Saint afin qu'il nous inspire.

## Tour de table

### Minutes de la rencontre.

**Maryse** Je fréquente la Chapelle parce qu'elle est un lieu de spiritualité vivante et d'inspiration Ignacienne et par conséquent, je n'y viens ni par habitude, ni par dévotion. La Chapelle est un lieu inspirant et de ressourcement et d'ouverture au service du monde. C'est un espace de communion ouvert aux jeunes, à encourager auprès d'eux. Le baptême d'Alice a été la fête de toute la communauté. Cette année, un beau chemin a été fait avec ces jeunes. Un élan à soutenir. Je suis prête à m'engager dans la mesure de mes moyens.

**Claire** La Chapelle est un lieu concret, ouvert toute la journée où l'on peut prier, s'ancrer, partager et entrer en relation. On y entend une parole vivante et offerte qui prend chair dans le quotidien. C'est un lieu de liberté au service de notre petite région, notre quartier accueillant des groupes divers, étudiants, adultes, enseignants, chorales, personnes venant de partout. Ne pas s'enfermer dans un cadre, des règles uniformes et rigides. Il y a des choses à continuer. Chance d'avoir le groupe des jeunes. Il faut développer la synodalité, renouveler des expériences de partage. Je suis d'accord pour participer en synergie au service de la communauté.

**Nicole** J'ai découvert la Chapelle au moment du baptême d'une petite-fille. J'aime la Chapelle, on fait partie d'un ensemble vivant. Je fais partie de l'équipe des fleuristes. J'aime participer à la messe de midi le dimanche, on y est bien. La communauté africaine met une ambiance de Communauté. Je fais partie de quelque chose ! Je souhaite m'impliquer dans la vie de la Chapelle.

**Katya** Je fréquente la chapelle depuis 3 ans. Je viens pour m'ouvrir à Dieu : c'est peut-être un peu égoïste. Je souhaite participer à la vie de la Chapelle.

- Françoise** Je participe à la messe de 17h00 , le samedi. Une paroisse c'est bien différent. Un besoin paisible, dans la simplicité. L'accueil des célébrants est chaleureux. C'est un lieu où l'on peut appeler : accueil, simplicité, écoute. Une ouverture s'est faite. Différence entre ville et village ? Ce qui compte c'est qu'on se sente bien.  
J'ai besoin de sobriété et d'être en accord avec moi-même.
- Anne** J'ai d'abord vécu sur la paroisse de Salzine. Je ne suis pas à l'aise à Saint-Loup.  
Ici, j'y trouve mon compte, une spiritualité qui me construit. Les familles sont pas mal servies, on s'occupe des jeunes, pas seulement des ados, aussi des plus jeunes, des familles, ... à fond. Il ne faut pas négliger les aînés. On les a laissés au bord du chemin. Tout seul on ne peut rien faire.  
  
Après avoir étudié et un peu bourlingué, j'ai découvert Namur, ses clochers et la Chapelle Notre dame de la Paix et l'accueil inconditionnel que chacun y reçoit. Ici, pas d'examen d'entrée concernant les origines. Les propos sont ouverts et sans jugement.  
La prise de parole est respectueuse de chaque choix de vie. L'argent n'y est pas tabou, mais un moyen comme un autre d'aider les hommes à se développer.  
Investir dans l'humain suivant ses talents, ses moyens intellectuels et financiers, peut-y être envisagé, compris et intégré.  
La charte des Facultés qui abritent plus de 7000 étudiants et notre Chapelle ([https://www.unamur.be/sites/default/files/2023-12/unamur-charte\\_1.pdf](https://www.unamur.be/sites/default/files/2023-12/unamur-charte_1.pdf)) ne s'ouvre-t-elle pas à toute personne afin qu'elle puisse y réaliser sa vocation. Et pour les chrétiens, cette charte ajoute avec délicatesse « au service de la Sainte Eglise ». Je souhaite continuer à m'engager au service de la communauté de la Chapelle.
- Paul.** La Chapelle est un lieu d'accueil où se célèbrent des messes quotidiennes.  
C'est également un lieu où l'on peut venir se confesser et/ou avoir un entretien ou une conversation avec un prêtre.  
Est-ce un lieu d'ouverture, j'aime le croire ? On pourrait se rêver plus grand, plus ambitieux, mais on n'en a pas les moyens. Il y a une diminution du nombre, un vieillissement. C'est le contexte général.  
S'interroger : comment est-ce que les gens arrivent ici ? Par les connaissances, le bouche à oreille... c'est la quadrature du cercle.  
Faut-il proposer plus d'activités ? Pas sûr...
- Henri** Comme Chapelain, je me sens un peu seul et dois assumer beaucoup de choses  
La lettre hebdomadaire de la Chapelle me prend beaucoup de temps. Le poids financier de la Communauté et son entretien sont impressionnants. J'attends qu'une équipe se propose pour prendre en main la préparation à la première communion des enfants.  
  
Les familles burundaises me préoccupent. J'en ai parlé hier avec **Barthélemy**, le chef du chœur « Christ est vivant ». Ces familles se regroupent ici, et sont particulièrement présentes à la messe de midi. Elles prennent l'habitude de se regrouper à la Chapelle et d'échanger entre elles. Certaines d'entre elles sont en difficulté. C'est un groupe « éclaté » : il y a ceux qui viennent de loin, ceux qui sont demandeurs d'asile, ceux qui ne veulent pas s'engager, ceux qui sont totalement débordés.  
On pourrait penser à une pastorale spécifique pour eux et réfléchir à cette question en proposant l'éclairage et les compétences de religieuses africaines.  
Pas sûr qu'on puisse construire quelque chose de durable.

Des ados de ces familles font partie de l'équipe des jeunes où ils sont majoritaires. Je pense que les religieuses de Lumen Vitae et un jésuite étudiant en mathématiques d'origine congolaise pourraient être d'un grand secours en ce qui concerne l'évolution scolaire et l'adaptation aux habitudes de notre société pour ces jeunes.

Comment faire pour soutenir l'élan de ces jeunes chez nous ? Comment cultiver en eux l'Espérance et créer des espaces de liberté favorables à leur développement ?

### **De toutes part l'attente est grande**

Chez les aînés un peu à la traîne face au monde d'aujourd'hui et en perte de repères. C'est fini, le monde bien réglé, bien ordonné où chacun avait sa place et son rôle bien défini et consenti.

Chez les quadras qui se débrouillent au milieu de toutes les sollicitations et ont de plus en plus de mal à dire non.

Dans la communauté burundaise en quête de nouveaux repères et qui doit synthétiser ce qu'elle comprend petit à petit.

Chez les prêtres qui animent réunions, formations, célébrations.

### **Le débat**

Développer le côté enseignement de la Chapelle. Par exemple quelque chose sur le Concile de Nicée (325, 1700 ans). Les Ecritures...

On n'aura jamais l'esprit d'une paroisse. C'est une communauté d'élection pour la spiritualité, l

Comment accompagner les jeunes ? S'autoriser une parole dans l'Esprit. Comment soutenir leur élan. Continuer ce qui s'y fait (messe, repas, réflexion et préparation des messes des familles)

Il faut offrir la richesse qui est en nous.

Les personnes venues d'autres cultures, certaines sont en situation précaire (primo-arrivants, demande d'asile, sans papier...). Difficulté de se faire confiance mutuellement. Nous pouvons participer à l'accompagnement spirituel de ces personnes en transition.

Comment mettre en route un projet de soutien à la communauté burundaise. S'appuyer sur les religieuses ? De Lumen Vitae ou non. On a évoqué une sœur qui fait un doctorat et qui vient à la messe le mercredi.

L'aspect enseignement de la Chapelle. C'est quelque chose à creuser.

Vivre avec les personnes âgées sans leur proposer des choses en force.

Les jeunes universitaires ?

Comment allons-nous nous laisser guider par l'Esprit ?

*Compte rendu réalisé à partir des notes de  
Anne Troisfontaines, Paul Malvaux et Henri Aubert*